MENSUEL D'INFORMATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL NOVEMBRE 1967 VOL. 7, NO 3

l'inter

1-2 DÉCEMBRE 4me COLLOQUE DES DIPLÔMÉS

PLANIFICATION ET COORDINATION DES INVESTISSEMENTS UNIVERSITAIRES

"MÉRITE ANNUEL" À DANIEL JOHNSON

(Pages 6 et 7)

MESSAGE DU PRÉSIDENT DES DIPLÔMÉS

"The University of Montreal : Leads French-speaking universities . . . in the number of doctorate courses".

"The University of Montreal: Leads French-speaking universities . . . . in the number of doctorate courses." Voilà l'une des observations qu'a faites le Dr. C. Wellington Webb au cours de l'enquête qu'il a menée récemment dans les universités canadiennes et dont on trouve un compte rendu dans la livraison de novembre du **Maclean's Magazine.** Après avoir appliqué les critères auxquels on est convenu de faire appel pour évaluer la qualité des institutions d'enseignement universitaire, y compris le comportement des étudiants (au sujet desquels il déclare : **"Students drink all over Montreal"**), le professeur Webb place l'Université de Montréal dans la catégorie des universités "4 étoiles", avant McGill et Laval, mais après l'Université de Toronto à laquelle il accorde 5 étoiles.

Occuper le deuxième rang parmi un aréopage aussi sélect de maisons d'enseignement est très flatteur et l'on pourrait accepter volontiers de ne pas se quereller pour une étoile. Cette appréciation de la qualité de notre Alma Mater atteste éloquemment de la vitalité de son personnel et du dynamisme de son développement.

l'inter

NOVEMBRE 1967

VOL. 9, No 3

L'INTER, organe officiel des Diplômés de l'Université de Montréal, paraît 10 fois par an. Les bureaux de L'INTER sont situés à 2910, avenue Maplewood, ch. 3. Tél. : 343 - 6230. Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'objet comme envoi de deuxième classe de la présente publication. Ceux qui désirent nous faire parvenir des communiqués pour publication dans L'INTER doivent adresser leur envoi à : Les Diplômés U. de M., C.P. 6128, Montréal 3.

Directeur / Pierre Gravel
Maquette / éditions dlb
Composition-Montage / Rive-Sud Typo Service
Litho / Payette et Payette Inc.

On peut ainsi jauger les efforts persévérants et le travail immense qu'on a dû réaliser pour se hisser ainsi à la deuxième place alors qu'un passé difficile et quasi stérile n'est pas encore tellement loin derrière.

Examinée sous un autre angle, tout aussi positif toutefois, cette enquête nous permet également de juger du chemin qu'il reste à parcourir pour parvenir à élever l'Université de Montréal au niveau des grandes institutions d'enseignement universitaire comme on en trouve dans d'autres pays. Ceci est d'ailleurs vrai de la majorité des universités canadiennes et d'autant moins décourageant que ces grandes institutions dans le monde se compteraient encore sur les dix doigts. Le professeur Webb déclare en effet :

> "Suivant les critères internationaux d'Oxford, de Cambridge et de Harvard, il n'existe au Canada qu'une université qui se rapproche du premier rang et c'est l'Université de Toronto. Sur le plan national, nous avons au moins une demi-douzaine d'universités qui nous font honneur, compte tenu de l'évolution de l'enseignement supérieur au Canada et des ressources du pays pris dans son ensemble", (1) (traduction)

Il est difficile d'apprécier la valeur scientifique de cette enquête menée par ce professeur de l'Université de Toronto, car l'article du magazine **Maclean's** n'en livre que les conclusions après avoir superficiellement exposé les données sur lesquelles elles reposent. D'autre part, ces conclusions sont essentiellement relatives et prennent plus ou moins de signification selon qu'on envisage la question sous un angle ou sous un autre. On peut donc se demander ce que représente cette cinquième étoile qu'on trouve dans la galaxie de l'Université de Toronto, mais que l'on ne retrouve pas dans celle des universités québécoises. Enfin, on peut aussi se demander combien d'étoiles seraient attribuées à l'université idéale.

Nous ne tenterons pas de répondre ici à ces questions. Nous nous limiterons seulement à souligner que cette enquête, quelle que soit sa valeur intrinsèque, établit un rapport entre la valeur proportionnelle des universités canadiennes et permet d'esquisser un objectif à atteindre.

Dans le contexte québécois, à tout le moins, on ne pourra espérer atteindre semblable objectif que le jour où l'on entreprendra de planifier et de coordonner le développement de nos universités. On semble vouloir s'orienter résolument dans cette direction et, à la veille de la présentation de la législation à cet effet, l'Association a cru bon tenir son quatrième colloque annuel dont le thème est précisément "Planification et Coordination des Investissements Universitaires" et dont on trouvera le programme dans ces pages.

Le Président
Jean-Claude Delorme

---

(1) "By the international yardstick of Oxford, Cambridge and Harvard, Canada has only one university that even approaches the first rank — the University of Toronto. By an internal yardstick, we have at least half a dozen universities that do us credit in terms of the history of higher education in Canada and the resources of the country as a whole."

Les diplômés donnent deux nouveaux ministres et un conseiller législatif au Québec

Après MM. Daniel Johnson, premier ministre (Droit 1949), Jean-Jacques Bertrand, ministre de la justice (Droit 1941), Jean-Paul Cloutier, ministre de la Santé et de la Famille et du Bien-Etre social (H.E.C. 1949), Yves Gabias, secrétaire de la province (Droit 1944), Fernand Lafontaine, ministre de la voirie (Polytechnique 1946) et Marcel Masse, ministre d'Etat à l'Education qui ont étudié et qui sont (sauf M. M. Masse) des diplômés de l'Université, c'était le 31 octobre dernier au tour de MM. Jean-Guy Cardinal, (Droit 1950) et Robert Lussier (Médecine 1953) à devenir ministres du Gouvernement du Québec. M. Marcel Faribault, un autre diplômé (Droit 1936) a été nommé le même jour Conseiller législatif et Conseiller en matière constitutionnelle et économique auprès du Conseil exécutif du Gouvernement du Québec.

JEAN-GUY CARDINAL, MINISTRE DE L'ÉDUCATION

M. Jean-Guy CARDINAL en devenant le troisième titulaire du Ministère de l'éducation depuis sa création (1964), est le troisième diplômé de l'Université à le devenir. M. Cardinal a obtenu sa licence en droit en 1950. M. Paul Gérin-Lajoie avait obtenu la sienne en 1942 et M. Jean-Jacques Bertrand en 1941.

Le nouveau ministre demeure professeur titulaire à la Faculté de droit. M. Cardinal a pratiqué sa profession de notaire pendant trois ans dans une étude de Lachine. Il est passé à l'enseignement en 1953 et a été professeur assistant à la Faculté de droit jusqu'en 1958. En 1957, il obtenait un doctorat en droit; sa thèse portant sur le Droit de superficie a été publiée. Il est passé au Trust Général du Canada dont il a été secrétaire général de 1958 à 1965 et directeur-adjoint en 1965. A la fin de cette même année, il est revenu à l'Université comme doyen de la Faculté de droit. Il n'avait jamais abandonné l'enseignement car pendant les sept années passées au Trust Général il est demeuré chargé de cours avec rang de professeur agrégé. Il a été titularisé en janvier 1966.

JEAN-GUY CARDINAL,

M. Cardinal a été président de l'Association des jeunes notaires du district de Montréal et de l'Association du notariat de Montréal et secrétaire de la rédaction de la Revue du Notariat; il est présentement président du Comité des cours de perfectionnement et secrétaire de la Commission de législation de la Chambre des notaires. Il est membre du Conseil d'administration de l'Hôpital Saint-Michel, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, administrateur de la compagnie d'assurances "La Laurentienne" ainsi que président du Comité de la propriété, de la Fiducie et du Bureau de revision du Code civil de la Province de Québec. En 1965, il a été vice-président de la campagne du Prêt d'honneur.

Depuis son retour à l'Université, le doyen Cardinal a été très actif, présidant divers comités ou y participant. Ainsi, il a été président du Comité de coordination des études post-secondaires, président de la sous-commission des premiers gra-

MARCEL FARIBAULT

ROBERT LUSSIER

des, représentant de l'Université de Montréal au sous-comité des budgets des universités (Ministère de l'éducation) et membre du Comité des règlements de l'Assemblée universitaire. En outre, M. Cardinal est membre de la Commission de l'enseignement supérieur du Conseil supérieur de l'éducation du Québec, membre du Conseil d'administration de l'Institut scientifique franco-canadien, membre du Comité de conseillers du Centre d'études et de documentation européennes.

M. MARCEL FARIBAULT, CONSEILLER LÉGISLATIF

M. Marcel FARIBAULT, qui a été nommé conseiller législatif et conseiller en matière constitutionnelle et économique auprès du Conseil exécutif du Gouvernement du Québec, est né à Montréal, le 8 octobre 1908.

Il a fait ses études classiques au Collège de l'Assomption (B.A. 1927), ses études de droit à l'Université de Montréal (LL.L. 1930), docteur en droit à titre régulier de l'Université de Montréal (D.C.L. 1936). Il est docteur en droit à titre honorifique de l'Université Laval (LL.D. (hon.) 1952), et de l'Université de Montréal (mai 1963).

M. Faribault a été notaire pendant 25 ans et fut secrétaire général de l'Université de Montréal de 1950 à 1955; il est président et directeur général du Trust général du Canada depuis 1955. Il est également président du Sherbrooke Trust Company depuis 1960.

M. Faribault est directeur de nombreuses compagnies comme : La Banque canadienne nationale, Bell Telephone Company of Canada, La Compagnie Miron Limitée, Dominion Textile Company Limited, Dupuis Frères Limitée, La Prévoyance, Rougier Inc., RoyNat Limited, etc.

Il est également membre de la Société Royale du Canada, de l'Institut scientifique franco-canadien, du Private Planning Association (relations canado-américaines), du Conseil des arts du Canada et de son Comité de placement, et membre du Comité de direction du Comité canadien de la Maison des étudiants canadiens à Paris, de l'Alliance française, de la Comédie canadienne.

Il est ancien président de la Chambre des notaires de la Province de Québec et de la Commission de revision de la Loi des assurances de la Province de Québec.

M. Faribault est également l'auteur d'un volume sur la fiducie dans la Province de Québec et de nombreux articles et conférences.

Me Faribault a publié aux Presses de l'Université (1965) "Dix pour un".

ROBERT LUSSIER, MINISTRE DES AFFAIRES MUNICIPALES

Le docteur Robert Lussier (Médecine 1953), a été nommé ministre des Affaires municipales.

Né le 31 décembre 1924, bachelier ès-arts du Collège de Montréal en 1947, Robert Lussier s'inscrit à la Faculté de médecine de l'Université. Au cours de son séjour à l'Université il sera élu directeur des sports pour la Faculté de médecine auprès de l'AGEUM. Plus tard, il deviendra gérant du club de hockey des Carabins.

Diplômé de l'Université en 1953, le Dr Lussier commence à pratiquer la médecine à Repentigny et dans la région en 1953. Après son élection à la mairie de Repentigny, il fonde en 1960 l'hôpital général Le Gardeur dont il est actuellement le vice-président. En 1965, il devient président du Centre d'art de Repentigny.

Comme maire de Repentigny, le docteur Lussier a favorisé la construction d'un centre domiciliaire et d'industries de consommation. Il a conçu une infrastructure des services municipaux. Il a abordé les affaires de Repentigny avec l'esprit d'un administrateur efficace — sous son administration, la promotion industrielle tient une large place et Repentigny prend un grand essor. Il organise une bibliothèque municipale et un service des loisirs. Les services s'accroissent pendant que le taux de la taxe foncière demeure à un bas niveau.

Le docteur Lussier est membre de la Chambre de Commerce et de nombreuses associations.

L'Honorable Daniel Johnson, premier lauréat du "MÉRITE ANNUEL" des diplômés de l'Université de Montréal

"Les Diplômés de l'Université de Montréal" qui sont quelque 30,000 membres dispersés à travers le monde, conscients du rôle qu'ils peuvent jouer collectivement dans notre milieu en général et individuellement dans leur milieu respectif que ce soit le milieu professionnel, gouvernemental, des affaires ou de l'enseignement ont créé un **"MÉRITE ANNUEL"**.

Ce **"MÉRITE ANNUEL"** sera remis chaque année à l'un d'entre eux qui se sera particulièrement distingué par sa carrière personnelle et son dévouement à la collectivité contribuant ainsi à l'épanouissement de la communauté et au rayonnement de l'Université de Montréal.

En créant ce **"MÉRITE ANNUEL"**, les Diplômés veulent non seulement

JEAN-GUY DÉCARIE

CLAUDE PAQUETTE

rendre hommage à l'un des leurs mais également et surtout "éveiller" tous leurs membres au rôle qu'ils ont à jouer à un moment important de notre histoire et à une époque où toutes les valeurs sont remises en question, jour après jour, dans un monde qui se transforme de plus en plus vite.

Par ce **"MÉRITE ANNUEL"**, les Diplômés veulent également dire au Québec, au Canada et au monde le rôle important qu'a joué jusqu'à maintenant, chez nous, l'Université de Montréal et celui qu'elle entend jouer à l'avenir.

L'Université de Montréal est la plus importante université francophone hors de France, l'une des plus importantes du Canada, la plus importante au Québec ; il revenait aux Diplômés de le dire.

Signalant au public les plus méritants de ses membres en leur remettant son "MÉRITE ANNUEL" l'Association espère non seulement les honorer, mais également collaborer au rayonnement de l'Université de Montréal, ce qui est depuis toujours, l'un des rôles qu'elle s'est assignés.

L'HONORABLE DANIEL JOHNSON, LAURÉAT DU "MÉRITE ANNUEL"

En remettant le 2 décembre prochain son premier "MÉRITE ANNUEL" à l'Honorable Daniel JOHNSON, premier ministre de la Province, l'Association veut rendre hommage à l'un de ses membres qui fut président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, président de la Fédération canadienne des étudiants catholiques et de la section française de l'Union des jeunes catholiques du Canada.

Elle veut également honorer celui qui présenta au cours d'une tournée de conférences (1938) les universités du Québec aux universitaires ontariens.

L'Association des Diplômés veut également signaler que pour la quatrième fois dans l'histoire un diplômé de l'Université de Montréal est Premier ministre du Québec, que ce diplômé a joué et continue à jouer un grand rôle tant sur le plan du Québec que du Canada comme homme, comme député, comme ministre.

LES RESPONSABLES DU "MÉRITE ANNUEL" DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Les Diplômés de l'Université de Montréal ont confié la responsabilité du Comité du "MÉRITE ANNUEL" 1967 à MM. Jean-Guy DECARIE (H.E.C. 1948), licencié en sciences commerciales et ancien président des Diplômés et à Me Claude PAQUETTE (Droit 1959), de l'étude Lalande, Brière, Reeves, Paquette, Longtin.